

Offrir un gîte aux abeilles et aux guêpes solitaires

Attirer les insectes sur son balcon ou dans son jardin peut paraître surprenant. Trop souvent considéré à tort comme vermine, on oublie que tout ce petit monde nous rend de multiples services. Pensez aux abeilles domestiques et à leur miel doré! Mais savez-vous qu'il existe aussi des abeilles et des guêpes sauvages? Celles-ci jouent un rôle clé dans la pollinisation des fleurs, et donc dans la production des fruits. Ne craignez pas leur dard, elles en font usage uniquement en cas de menace et sont beaucoup moins agressives que les guêpes sociales. A côté de ces hyménoptères, d'autres insectes tel les syrphes ou les perce-oreilles vous donneront un sérieux coup de pouce au potager. Ils ont un appétit insatiable pour les pucerons.

Il suffit de quelques bout de bois et d'un peu de créativité pour offrir un abri ou un site de ponte à de nombreuses espèces et faire de passionnantes observations. Voici quelques exemples.



Fagots

Nombre d'abeilles et guêpes solitaires pondent dans du bois pourri. Des fagots de bambous, paille ou roseaux remplacent aisément les vieilles souches. Coupez des fragments d'une dizaine de centimètres au niveau des nœuds de sorte que les tiges soient fermées à un des deux bouts. Attachez-en une vingtaine avec de la ficelle ou placez-les dans une boîte de conserve. Des tiges à moelle comme le sureau, la ronce ou le framboisier attireront d'autres espèces.

Buche percée



Un morceau de bois dur percé de trous de 2 à 10 mm de diamètre et de 5 à 10 cm de long fera le bonheur de guêpes spécialisées. Rangez ces gîtes dans une caisse posée à la verticale. Couvrez la planche supérieure d'un toit en toile goudronnée, tôle ou plexiglas de sorte que les loges soient abritées. Des branches de bois mort calées dans les espaces vides serviront d'abri d'hiver pour les coccinelles, chrysope et punaises. On peut aussi pendre les fagots et le bois perforé dans un arbre ou sur son balcon.

Où placer les nichoirs buches ou fagots? Choisissez un endroit protégé des intempéries, exposé sud et si possible entouré de fleurs sauvages. Vous pouvez coiffer le nichoir d'un toit (toile goudronnée ou tôle), le placer contre une façade ou sur balcon.

Nichoir à tubes



Un nichoir un peu plus sophistiqué permet d'observer le développement des larves en direct. La porte est percée de trous de différents diamètres dans lesquels on insère des tubes en plastique transparents bouchés à leur extrémité. Il suffit alors d'ouvrir la porte pour guetter les larves enfermées dans les tubes. On peut ainsi observer la ponte et le soin apporté aux oeufs, l'apport de nourriture et la croissance des larves, soit ce qui se fait normalement en toute discrétion dans les bois ou branches percées.

Le principe ? les abeilles et les guêpes solitaires pondent plusieurs oeufs, l'un derrière l'autre, dans les tubes. Elles construisent une cloison entre chaque oeuf après avoir déposé la nourriture nécessaire au développement de la larve. Il s'agira de pollen et de nectar dans les cas des abeilles (ex: osmies) et de proies paralysées (araignées, chenilles, ...) dans le cas des guêpes (ex : odyneres, trypoxylons, pemphédrons). Il peut s'écouler plus de deux semaines entre la première et la dernière ponte, mais étonnamment, l'oeuf déposé en dernier sera le premier à éclore, libérant ainsi la place pour la sortie des suivants.

Un tel nichoir à hyménoptères peut être fabriqué soi-même ou commandé sur www.salamandre.net

Terre minérale

Certains hyménoptères nichent plus volontiers dans le sol et les murs de pierre que dans le bois. On peut donc aussi leur offrir un substrat minéral en créant un abri en terre limoneuse. Il suffit pour cela de remplir une caisse avec un mélange humide de limon et de plâtre (5 à 10 %). Une fois sec, il faut que le mélange soit assez tendre afin que les insectes puissent y creuser facilement des galeries. La caisse sera posée à l'horizontale ou à la verticale, de préférence à l'abri de la pluie.

Pots en terre cuite pour les bourdons et les perce-oreilles

Les bourdons sont des insectes sociaux qui creusent chaque année un nouveau nid ou squattent un vieux terrier de mammifères. On leur facilitera la tâche en enterrant dans le sol un pot de fleur en terre cuite à moitié rempli de paille ou de foin. Le trou d'écoulement doit affleurer la surface. Placé dans votre caisson entre les fagots, ou pendu aux arbres comme une cloche par le trou de drainage, un pot de terre bourré de paille attirera les perce-oreilles. Leurs larves sont d'avidés prédatrices de pucerons. Mais une fois cette manne disparue, les adultes omnivores n'hésitent pas à se rabattre sur les bourgeons. Soyez à l'affût et déplacez les pots à temps !

Hôtel à insectes

Tous ces différents types de nichoir peuvent être associés dans un « immeuble » pour créer un véritable hôtel à insectes. Cet objet a non seulement un intérêt pédagogique, mais aussi peut être très esthétique au jardin !

Pour en savoir +

- www.lamaisonnature.ch/le-jardin-naturel.ch
- **Le jardin des insectes. Les connaître, favoriser leur présence.** Par V. Albouy, éd. Delachaux & Niestlé, 2002
- Miniguide Salamandre n° 32 « Les abeilles sauvages »